

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Consolider le redressement économique de la Cémac

ANALYSER froidement la situation économique, monétaire et financière de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). C'est ce à quoi se sont attelés les chefs d'États et de gouvernement hier à Yaoundé au Cameroun. Le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, y a représenté le président Ali Bongo Ondimba.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La capitale camerounaise a abrité, hier, le sommet extraordinaire des chefs d'État de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Une grand-messe à laquelle le Gabon participe par le truchement de son Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, représentant le chef de l'État Ali Bongo Ondimba. À l'ouverture de ce sommet, le président camerounais, Paul Biya, actuel président en exercice de la Cémac a salué le dynamisme économique enregistré dans la sous-région. "(...) Nous

«La situation économique de notre sous-région tend à s'améliorer substantiellement.»

constatons que la situation économique de notre sous-région tend à s'améliorer substantiellement. Le taux de croissance sous-régional s'est situé à 1,8 % en 2018. L'inflation se trouve en dessous de 3 % ; les déficits budgétaires et extérieurs sont sensiblement réduits ; la dette publique se situe à près de 50 % du produit intérieur brut pour l'ensemble de la communauté, les réserves de change de l'espace Cémac s'établissent à présent à plus de trois mois



La photo de famille au terme des assises.

d'importations, écartant ainsi le risque d'ajustement monétaire", a-t-il souligné. Puis a invité ses pairs à ne pas dormir sur leurs lauriers. Avant d'ajouter : "S'il est indéniablement admis que l'orientation de la situation économique et financière de notre sous-région va dans la bonne direction, il n'en demeure pas

moins vrai que des vulnérabilités subsistent. Le contexte macroéconomique mondial est incertain". Dans la même foulée, les participants ont donné leur quitus pour le lancement d'une zone de libre-échange. Laquelle zone représente un marché de 40 millions de consommateurs et va

donner un coup de fouet à la sous-région. La lutte contre le terrorisme a également figuré au menu des échanges. Bon à savoir, ce sommet extraordinaire s'est tenu huit mois après la 14e session ordinaire de la Conférence des chefs d'État de la Cémac, à N'Djamena au Tchad.

Nominations

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE CONSEIL NATIONAL DE SÉCURITÉ (CNS) SECRETARIAT PERMANENT

SECRETARE PERMANENT :
général de brigade : Etienne MADAMA

CONSEILLER :
capitaine Wulfrand Patient NGOKILA

DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES SPÉCIAUX (DGSS)

DIRECTEUR GÉNÉRAL-ADJOINT :
Chef d'escadron Germain Nestor OKOULA

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRE-INGÉRENCES ET DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE (DGCISM)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Colonel Raymond Serge MAKAGA MAGUGA

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT :
Lieutenant colonel Landry BONDO

DIRECTION GÉNÉRALE DES RECHERCHES (DGR)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Général Yves BARASSOUAGA

RÉGIMENT DE COMMANDEMENT D'APPUI ET DE SOUTIEN (RCAS)

COMMANDANT :
commandant Ulrich MANFOUMBI MANFOUMBI

BRIGADE DE SÉCURISATION DES POSTES COMPTABLES DU TRÉSOR PUBLIC

COMMANDANT DE GROUPEMENT DES POSTES COMPTABLES :
Chef d'escadron Lanature ONKONI.

Entre nous soit dit Facétieuse est la providence

Il se déroule sous nos yeux ces derniers temps un drôle de scénario qui n'a rien à envier aux supers productions d'Hollywood. Tour à tour des scènes que Martin Scorsèse aurait pu intégrer dans la saga du parrain, mais aussi des péplums romains avec cette avalanche d'interpellations et d'arrestations. Chaque jour apportant son lot de nouveaux aigrefins épinglés.

Cela semble être une nébuleuse tentaculaire qui a phagocyté toute la chaîne des finances publiques du pays et avec elle, tous les centres d'influence. Mais il y a comme un hic. On subodore que, quelque chose de très sombre était en prévision ou du moins en préparation. Qu'on nous le dise. De quelle ampleur et pour quelle visée.

Si tel n'est pas le cas. Alors comment justifier cette possession à l'enrichissement. C'est le Gabon tout entier qui a été scarifié et spolié, par cette connexion digne des plus grandes familles mafieuses. Cette forfaiture et ce complot ourdi contre la nation gabonaise, en condamnant la population à la paupérisation et à la prévarication, ne devraient avoir

qu'une seule et unique sentence : l'intransigeance absolue de la loi.

Puisqu'il faut néanmoins observer, un principe fondamental édicté par toutes les sociétés civilisées, alors accordons aux uns et aux autres, la présomption d'innocence. Par ce fait, il est important de rappeler que la responsabilité, ici serait individuelle et non collective. Mais aussi d'éviter les amalgames et les confusions entretenues.

Toujours est-il que cette propension détestable, de toujours vouloir servir un maître a certainement contribué à brouiller le logiciel. Point d'excuse à ce naufrage collectif. Il est juste de reconnaître que la détention par les uns et les autres de quelques artifices de domination ont fini par leur faire perdre pied. Les dieux sont facétieux.

Par Teddy Ossey *

* Chroniqueur